

En ces temps de janvier, la chasse à l'astrologue est un bon marronnier des médias. Alors quand un élève, à l'instar de Kepler convaincu par l'expérience de la pertinence de l'astrologie, me demande "mais comment se fait-il qu'il y ait tant de prédictions fausses ?" je me dis que la réponse pourrait être diffusée au-delà du cercle des cours. Elle tient en trois points.

D'abord, le symbolisme astrologique est multiple. Je vais prendre pour exemple la conjonction actuelle Mars/Uranus en Taureau. Mars correspond à ce qui agresse, pique, tranche, brûle, mais aussi surgit, s'engage, entreprend, crée. Uranus correspond à ce qui survient soudainement de façon fulgurante et inattendue, aux aspirations collectives de liberté et de renouveau, aux pulsions de différenciation et de rébellion, à ce qui naît du génie humain – les technologies innovantes, les ruptures de paradigmes scientifiques, et à ce qui est électrique comme la foudre ou les courts-circuits, mais aussi très froid comme la glace ou le métal. Le signe du Taureau correspond à la terre agricole et à la biologie, au domaine de la nourriture, des biens matériels et des sécurités économiques mais aussi affectives, au bien-être et au plaisir des sens – notamment le toucher, le goût et l'odorat.

Associons les trois. Ma première idée l'été dernier avait été l'arrivée de nouveaux variants viraux, éventuellement favorisés par les premières vaccinations, ce qu'on observe effectivement mais ça n'avait pas besoin du contexte astrologique : les virus surtout de ce type mutent toujours, surtout quand on commence à vacciner. Donc Mars Uranus Taureau ou pas, ça serait arrivé, ça ne valait pas la peine d'en parler. Ma deuxième idée, renforcée par l'expérience de l'éclipse de 99 qui présentait des similitudes avec les configurations actuelles, a été et reste encore l'éventualité d'un tremblement de terre important, possiblement accompagné d'une éruption volcanique de type explosif, pouvant entraîner comme il est arrivé d'autres fois un effondrement des récoltes par refroidissement climatique ou par empoisonnement chimique, à l'acide sulfurique notamment. De nombreux volcans dans le monde, du Vésuve au Mont Rainier, présentent un risque à échéance brève, mais la Terre peut bouger n'importe où. Une autre hypothèse était une révolte sociale dans le secteur alimentaire – paysans, restaurateurs, petits distributeurs, durement éprouvés par le contexte économique, et ça peut encore se faire. J'ai aussi imaginé l'arrivée d'un autre mal qui s'attaquerait spécifiquement aux céréales par exemple, et qui pourrait être issu soit de la fonte du permafrost soit des manipulations OGM. C'est pourquoi j'avais parlé dans un article précédent d'un "autre génie venant pleuvoir sur nos champs". Cette hypothèse aussi reste ouverte. De même que reste possible, voire probable, un nouvel embrasement de l'Amazonie, de l'Australie ... Je m'arrête là, en matière de prédictions catastrophistes, si on veut, il y a de quoi faire. Et encore, je n'ai tenu compte ici que de deux significateurs sur les six qui constituent une configuration mondiale dans une période donnée.

J'en arrive au deuxième point. Les configurations mondiales font par définition intervenir les planètes collectives (ici, Uranus). Les événements mondiaux sont le produit de la conscience collective mondiale. C'est là un point important : l'univers entier, et bien sûr la Terre entière – minéraux, végétaux, animaux, humains et même climat – est un seul et même champ de conscience, au sein duquel les êtres dotés de conscience consciente ont une responsabilité évolutive majeure. Car ce ne sont pas les planètes qui font les événements, c'est nous, directement ou indirectement, consciemment ou inconsciemment. Selon la formule consacrée, la conscience collective mondiale est plus que la somme des consciences individuelles. Par conséquent si l'on considère que chacun dispose ne serait-ce que d'une parcelle de libre arbitre, plus ce libre arbitre s'exprime et plus la destinée individuelle devient imprévisible, et par conséquent encore davantage la destinée collective. Donc nous pouvons aussi faire de la configuration étudiée, par exemple : un renversement des paradigmes économiques (en vigueur depuis la naissance du capitalisme au XIV^{ème} siècle) ; l'émergence de nouvelles technologies énergétiques respectueuses de l'environnement (ce que ne sont pas les batteries de voitures électriques) ; amusons-nous : la découverte d'une Huile Essentielle antivirale dispersable par avion ... je ne dis pas souhaiter cela. Mais vous voyez qu'en restant strictement dans le cadre des mots-clés cités au début, on peut envisager une quantité illimitée de scénarios raisonnables ou extravagants, qui ne s'excluent d'ailleurs pas mutuellement. Plus la conscience collective sera

prisonnière de ses pulsions émotionnelles, plus le risque sera grand des hypothèses douloureuses ; plus la conscience collective sera stable, éveillée au niveau profond des lois de la Nature, plus les probabilités seront grandes d'événements heureux.



C'est ainsi que nous en venons au troisième point. Qui fait les prédictions astrologiques ? Un être humain, limité dans ce que son petit cerveau fonctionnant à quelque 5 ou 10% de ses capacités est capable de traiter comme informations, tant qualitativement que quantitativement car nos systèmes nerveux sélectionnent les stimuli. Certes, certains cerveaux sont plus aptes que d'autres à ce genre d'exercice, mais aucun ne sera jamais en mesure de tenir compte de tous les paramètres en jeu. S'appuyant sur une connaissance approfondie des inter-cycles planétaires, le plus célèbre spécialiste français d'astrologie mondiale, André Barbault (1921-2019) avait écrit dès les années 40 que 1953 et 1989 seraient des dates tournant du communisme, et on peut dire que ce fut le cas de la mort de Staline et de la chute du mur. Mais il avait aussi eu l'intelligence de ne (chercher à ?) prédire ni l'une ni l'autre, restant dans une sage prévision

qualitative. A mon avis c'est ce qu'on peut faire de mieux. Je continue de dire, d'affirmer, que l'astrologie ne nous permettra jamais de prédire les événements, ni individuels ni collectifs. En revanche elle nous permet de prévoir un contexte, et plus encore de déterminer quoi en faire. Dans l'exemple que nous avons pris, il s'agit par exemple d'utiliser notre imagination créatrice pour nous libérer davantage des contraintes économiques, et nous voyons que beaucoup d'entrepreneurs, d'artistes et de particuliers en ont pris spontanément le chemin. C'est ainsi comme le dit la tradition védique, que "la forêt devient verte lorsque les arbres sont verts". L'astrologie peut nous guider avec beaucoup de pertinence sur la voie la plus évolutive.

Pour finir, à quoi sert de prédire un événement comme une éruption volcanique à laquelle personne ne peut rien ? Laissons faire les volcanologues, ils sont plus utiles à déclencher une évacuation. Je ne vois aucun intérêt autre qu'égotique à essayer de jouer au devin, et pour tout dire j'en veux un peu aux astrologues qui se compromettent ainsi à vouloir faire les malins, au cas où ça marcherait : ça ne sert qu'à discréditer "une grande dame qu'on déguise en prostituée", pour paraphraser ce que disait André Breton de l'astrologie. Je me suis ainsi fait bon nombre d'ennemis dans le milieu astrologique en publiant au début des années 2000, dans un forum qui avait lancé un concours de prédiction de résultats électoraux, un article intitulé "La démocratie est-elle soluble dans l'astrologie ?". Si on peut prédire les résultats d'élection, alors il faut comme les Shadocks désigner – éventuellement sur concours – un "devin plombier" qui désignera le prochain président, ça évitera de gaspiller autant de papier, d'argent, de temps et d'intelligence à faire des campagnes électorales et à organiser des scrutins... on peut comprendre que ça n'ait pas plu, mais ma formation scientifique m'a appris à mener les raisonnements à leur terme.

J'espère, cher élève qui s'est certainement reconnu, avoir répondu au moins partiellement à ta question ?